

# LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-Vous BLAMER, CONDAMNER EMPRISONNER; LAISSEZ-Vous PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE

PAUL-Louis COURIER.

DIRECTEUR

M. Raillarès

## ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	8	4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

RÉDACTION-ADMINISTRATION :  
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.  
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra  
TÉLÉPHONE: Péra 2089

## Après la signature du traité

Dans quelques jours, le traité de paix avec la Turquie sera signé. Ce ne sera pas la fin des difficultés, mais ce sera un grand pas vers l'apaisement général et vers le retour à une situation normale en Orient. On ne peut nier, en effet, les nombreux avantages que constituera le fait de se trouver en présence d'un acte en bonne et due forme. Ce sera la fin de cette période d'incertitude et de discussions qui dure depuis deux ans. Jusqu'à ce jour, les partisans de telle ou telle thèse pouvaient toujours dire que le statut définitif du pays n'était pas réglé, et invoquer des espérances plus ou moins fondées de voir se modifier les conditions du règlement final. Une fois les signatures échangées, de telles controverses ne seront plus de mise. Les hypothèses auront fait place aux faits, les conditions de paix ne seront plus dans le devenir, mais constitueront une réalité sur laquelle il n'y aura plus à revenir, et qui servira de point de départ à l'œuvre de demain.

Cette œuvre sera possible et pourra devenir féconde, à certaines conditions seulement, dont la première sera que tous les partisans reconnaissent le fait accompli et ne prétendent pas remettre en discussion les décisions de la Conférence. Celle-ci s'est prononcée après avoir entendu l'exposé de toutes les doléances, après avoir pris connaissance de toutes les revendications des parties adverses. Même ceux qui n'approuvent pas toutes les clauses de l'accord doivent faire désormais abstraction de leurs préférences personnelles et considérer comme close l'ére des récriminations. Ils doivent se dire que toutes critiques rétrospectives seraient vaines et qu'elles ne sauraient, en tout cas, constituer qu'une méthode purement négative. Or, ce n'est pas de négation, mais d'action, qu'il est besoin à l'heure actuelle.

Reconnaissons, d'ailleurs, que beaucoup de Turcs ont compris le devoir qui leur incombe. Parmi les hauts personnages qui, au conseil de Yıldız, se sont ralliés à la thèse de la signature, certains avaient témoigné, en ces derniers mois, d'une intransigeance qu'il y aurait mauvaise grâce à rappeler aujourd'hui, mais qui n'en est pas moins indéniable. Raison de plus pour leur savoir gré d'avoir abdiqué devant les nécessités de la situation et pour reconnaître l'esprit politique dont ils viennent de faire preuve en l'occurrence.

Mais leur abnégation ne saurait porter tous ses fruits que si leur exemple est suivi, et que si la voix de la raison, qui s'est fait entendre à Constantinople, trouve aussi des échos à l'intérieur de l'Anatolie.

On n'ignore pas, là-bas, plus qu'ici à quelles conditions le traité qui va être signé dans quelques jours mettra fin aux amodioinsements territoriaux et à la limitation des droits politiques de la Turquie. On n'ignore pas quelle menace reste suspendue sur ce pays et sous quelles réserves les clauses du traité sont définitives. Le problème est posé avec une telle netteté que personne ne sera excusable d'en avoir méconnu les données et d'en avoir retardé ou rendu impossible la solution pacifique.

La Turquie peut être certaine que les alliés désirent avant tout le rétablissement de la tranquillité en Orient — en quoi leurs sentiments s'accordent avec ceux des populations, qui en ont assez de la guerre et de toutes les misères qui en sont la rançon. Les alliés favoriseront, sans nul doute, tous les efforts qui seront faits en vue de cet apaisement. Ils sont plus disposés que jamais à jouer le rôle qui est le leur, le rôle d'arbitres et de conciliateurs. Maintenant que, en

## LES MATINALES

Que la divine providence vous suive, dit-on communément dans le peuple, à ceux qui s'aventurent dans de périlleux voyages ou entreprennent quelque tâche surhumaine. On ne sait pas toujours en quoi consiste cette providence mais on est plus courageux parfois, de se savoir ainsi protégé. Il importe peu qu'elle s'appelle Dieu, ou M. de l'Etat comme disait Laurent Tailhade. L'essentiel est qu'on ne doute pas de son existence. Et alors on ne doute pas de son efficacité qui se manifeste par des décrets contre lesquels la volonté humaine se brise, soit qu'il en résulte de la terreur, soit qu'ils prodiguent la félicité.

Ils préféreront aussi — est-il besoin de le dire? — que cette œuvre de pacification, à laquelle, avant toute autre, la Turquie est intéressée, ce soit la Turquie elle-même qui la mène à bien. Et tous leurs vœux vont à ce que ce retour à l'union nationale s'effectue par les voies les moins violentes.

L'exécution de la paix turque dépend donc, au premier chef, des dirigeants ottomans et de la nation turque elle-même. Elle dépend de l'habileté de la fermeté, et aussi de la modération du gouvernement.

Elle dépend également de l'opinion que peuvent créer dans le pays les esprits sages qui se rendent compte des pénibles nécessités de l'heure présente, et dont le rôle est maintenant de faire comprendre aux agités et aux emballos que la politique de casse-cou, qui n'a abouti jusqu'aujourd'hui qu'à des catastrophes, causerait de nouveaux malheurs demain. Elle dépend de l'abstention nette et définitive de l'esprit d'aventure devant l'esprit de sagesse et de raison. Elle dépend d'une renonciation, sans arrière-pensée, à toutes les erreurs et à toutes les méthodes du passé.

C'est une ère nouvelle qui s'ouvre dans l'histoire de la Turquie. C'est le moment où jamais pour cette nation de dépoluer la vieille mentalité, de se mettre à la page, de profiter de la dure expérience qu'elle vient de faire afin de ne pas tomber dans les mêmes erreurs. C'est le moment de laisser tomber des armes qui se retournent contre ceux qui les emploient et qui, en tout état de cause, ne sauront avoir une efficacité décisive. C'est le moment de songer, non pas à détruire, mais à bâtir. La Turquie, qui a déjà laissé passer tant d'occasions, laissera-t-elle encore passer celle-là?

E. THOMAS.

## La Grèce en Thrace

## L'armée de Djafet Tayar

Athènes, 26. — On mande de Sofia qu'à la suite de démarches énergiques, le gouvernement bulgare décida de désserner les troupes de Tayar si elles se retireraient en Bulgarie. Une commission comprenant les délégués anglais, français, serbe et hellène, — qui est le major Iatriidis, — a été constituée pour surveiller le désarmement.

## Ce que dit Ibrahim pacha de Rodosto

Ibrahim pacha, gouverneur de Rodosto, dont nous annonçons l'arrivée à Constantinople, a déclaré à un de ses amis que les forces de Djafet Tayar ont pris la fuite aussitôt que furent lancés les premiers projectiles des navires de guerre. Le matin à son réveil, le chef nationaliste téléphoné en vain au commandant militaire et au commandant de la gendarmerie de la ville. Ceux-ci avaient abandonné leur poste.

Les troupes helléniques ont désarmé les agents de la police locale. Quelques individus qui le premier jour de l'occupation avaient profité de la situation pour se livrer au pillage, ont été arrêtés et déferés à la cour martiale hellénique.

Ibrahim pacha, a, sur l'autorisation du commandant hellène, pris passage à bord d'un vapeur à destination de Constantinople. Les autorités helléniques ont promis de faire rentrer également les autres fonctionnaires turcs.

## L'organisation de secours aux réfugiés russes

L'existence des réfugiés russes à Constantinople devient de jour en jour plus sombre. La plupart d'entre eux, ayant vendu pour manger tous leurs objets de valeur, voient, avec terreur, la misère rôder autour d'eux. Pourquoi ont-ils quitté leurs foyers? Ne pouvaient-ils s'adapter, avec un peu de courage, aux nouvelles conditions de leur pays d'origine?

Toujours est-il que leur vie intime cache souvent une longue détresse, un drame silencieux.

Sont-ils secourus? Qui les aide? Et comment?

Voilà les questions que j'ai posées à une personnalité dirigeant l'œuvre de secours aux réfugiés russes.

## Le Comité de secours

Il existe à Constantinople un Comité, m'a déclaré mon interlocuteur, qui s'occupe des fugitifs russes. Il est placé sous la présidence de M. Pitz, ancien représentant plénipotentiaire de la Croix-Rouge à Odessa, en Crimée et ailleurs. Ce Comité est formé par: 1o La Croix-Rouge russe; 2o L'Union des Villes; 3o L'Union des Zemstvos ou Communes; et 4o L'organisation de secours du gouvernement de la Russie du Sud.

Comme on le voit, l'œuvre de secours aux Russes n'est pas une institution bureaucratique, souligné mon interlocuteur, mais une association des principales institutions publiques de la Russie non-bolchévique.

## Comment fonctionne-t-il?

— Comment fonctionne ce Comité? — Chaque institution qui adhère au Comité s'est chargée d'un travail qui lui est particulier.

La Croix-Rouge s'occupe des soins mé-

dicaux. Elle est soutenue par des œuvres de charité françaises et anglaises.

L'Union des villes a la charge de l'enseignement et de l'entretien des enfants, aidée, elle aussi largement, par la Croix-Rouge américaine et l'Association des Jeunes gens chrétiens.

L'Union des Zemstvos s'efforce tout spécialement, de procurer du travail aux réfugiés en fondant des ouvrages, des ateliers de couture, des salons de mode, des cordonneries, en organisant des associations etc. Le nombre de ses fondations atteint 180 qui emploient plus de 1000 personnes. Ces ateliers de travail sont en partie directement créés par elle ou dès à l'initiative des particuliers auxquels elle vient en aide, en leur présentant de l'argent pour un délai de 4 à 8 mois suivant le cas.

Cette manière de secourir les réfugiés est, sans doute, la meilleure mais le comité ne dispose pas naturellement de grosses sommes, pour l'appliquer sur une plus vaste échelle.

Je dois ajouter, a continué mon interlocuteur, que, jusqu'à présent, presque tous les moyens pour entretenir l'œuvre de secours ont été fournis par le gouvernement du général Wrangel, car les organisations qui forment le comité manquent de fonds.

Le quatrième membre du Comité c'est-à-dire, l'organisation du secours du gouvernement de la Russie du Sud dont le chef à Constantinople est le général Polovtsov, s'intéresse particulièrement aux invalides, aux blessés, ainsi qu'aux militaires et aux fonctionnaires qui ont été obligés de se réfugier ici. Elle a ouvert plusieurs asiles qui donnent l'hospitalité à environ 900 personnes, manquant absolument de tout moyen d'existence. Elle distribue également des subsides. C'est cette section du comité qui entretient des rapports avec les autorités locales en ce qui concerne les réfugiés.

## Le nombre des réfugiés

J'ai voulu savoir combien il y avait de réfugiés à Constantinople.

— Il est difficile de préciser, car à la première évacuation d'Odessa il n'y eut aucun enregistrement. Une partie de ces réfugiés est rentrée, une autre est restée et une troisième est allée plus loin, en Europe. A la seconde évacuation d'Odessa, de Crimée et de Novorossisk on a enregistré tant bien que mal, les réfugiés arrivant ici à bord des bateaux spécialement chargés de leur transport ou d'autres navires. Néanmoins, on peut compter que 20,000 réfugiés environ se trouvent à Constantinople.

Il y a encore aux îles des Princes environ 5.000, à la charge des Alliés; 3.500 à Lemnos; 1.500 à Chypre; 3.500 en Egypte; 12.000 en Serbie; 10.000 en Bulgarie; 2.000 en Grèce. Il y a en tout plus de 60.000 réfugiés, établis en Turquie, dans la presqu'île balkanique et dans les îles de la Méditerranée.

— Existe-t-il des comités de secours partout?

— Il y en a à Sofia et à Belgrade sous la direction du comité d'ici. Et là où il n'existe pas de comités, l'œuvre de ceux-ci est accomplie par des représentants des institutions faisant partie du Comité.

## Les réfugiés

des îles des Princes

A ma question de savoir quel sort attend tout particulièrement les réfugiés des îles des Princes, mon interlocuteur m'a répondu:

— Les Américains à Proti, les Italiens à Antigoni, les Français à Halki continuent à subvenir aux besoins de leurs protégés. Les Anglais ont proposé de transférer les leurs de Prinkipo à Lemnos. La cinquième partie seulement de ceux-ci a consenti à aller s'établir dans cette dernière île. Le reste s'est dispersé à Constantinople, en Crimée et en Bulgarie. Quelques-uns n'ont pas quitté Prinkipo, et y vivent à leurs propres frais.

Ces derniers sont, certes, de ces rares heureux qui ont pu se créer une occupation, leur permettant de vivre avec plus ou moins de confort, ou qui possèdent encore des bijoux à vendre. Mais que deviendront les autres, ceux qui guentent étant donné la vie abominablement chère de Constantinople, les privations et les souffrances morales et physiques?

T. Z.

## Succès des troupes françaises en Syrie

Beyrouth, 26. T.H.R. — On annonce que la colonne française attaquée par l'armée chrétienne lui inflige une défaite complète.

Dans leur déroute, les Chrétiens abandonnent 9 canons, 25 mitrailleuses et des prisonniers.

Les troupes françaises vont entrer à Damas.

## Déclarations de M. Ribot

Paris, 26 juillet.

Parlant au Sénat, M. Ribot a prononcé un grand discours sur les questions orientales.

L'ancien président du Conseil a dit:

« La situation en Orient est aujourd'hui plus rassurante. Le Sultan signera. Et les braves Hellènes accourus au secours des Alliés assumèrent la mission de disperser les bandes dont la menace arriva jusqu'à Constantinople. Le problème ne fut pas cependant complètement résolu. La réaction continua. La question arménienne n'est pas encore résolue. Il est évident que c'est la Grèce, ainsi que le déclara Lloyd George, qui assurera l'ordre dans toutes ces contrées. Certes je nourris une vive sympathie et j'ai une confiance justifiée sur les destinées de la Grèce et les capacités de son illustre chef, mais il ne faut pas imposer à ce pays, quelles que soient sa vitalité et sa bravoure, des œuvres dépassant ses forces.

M. Millerand félicita chaleureusement M. Ribot à l'occasion de ce discours.

(Bosphore).

## France et Belgique

Bruxelles, 26 juillet

M. Delacroix se rendra la semaine prochaine à Paris pour conférer avec M. Millerand, au sujet de diverses questions intéressant particulièrement la France et la Belgique.

(Bosphore).

## Les événements de Pologne

Paris, 26 juillet.

Les nouvelles reçues ce jour de Varsovie sont contradictoires.

Tandis que d'après un télégramme de Londres, un accord préliminaire, aurait été déjà conclu, une dépêche de Varsovie, en date du 24 ct., dit que la bataille fait rage.

Le « Petit Paris en » écrit que les Polonais se trouvent dans une très mauvaise situation. Ils ne pourront pas accepter les conditions des Rouges. Ces derniers demandent des garanties sérieuses pour l'avenir, en réclamant la démobilisation de l'armée. Ces conditions semblent inacceptables.

On attend les communications qui feront la mission anglo-française qui a quitté jeudi dernier pour Varsovie.

(Bosphore).

## En Allemagne

Berlin, 26 juillet

Le projet de loi sur la Reichswehr vient d'être présenté au Reichstag.

Il interdit absolument aux soldats de mener de s'intéresser à la politique et de voter.

La durée du service militaire pour les soldats est fixé à 16 ans et pour les officiers à 25.

(Bosphore).

## Le désarmement

de l'Allemagne

Londres, 26 juillet,

M. Lloyd George a annoncé à la Chambre des Communes que l'Allemagne a informé officiellement les Alliés que les mesures préliminaires pour le désarmement ont été prises.

</



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
28 Juillet 1920  
Cours cotés à 5 n. du soir au Haydar Han.

### OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	18-
Turc Unifié 4 ojo.	18-
Lots Turcs.	12 25
> Egypte 1633 3 ojo. Frs.	1340
> 1903 3 ojo.	940
> 1911 3 ojo.	930
> Grecs 1880 3 ojo.	1100
> 1904 2 1/2 Ltq.	13-
> 1912 2 1/2.	12-
Anatolie I C d. f. 4 1/2.	16 05
> II 4 1/2.	16 05
Quais de Consipole 4 ojo.	22
Port Haïdar-Pacha 5 ojo.	16 50
Quais de Smyrne 4 ojo.	18
Eaux de Dercos 4 ojo.	18
> Scutari 5 ojo.	18
Tunnel 5 ojo.	5 10
Tramways . . . . .	5
Félicité . . . . .	5

### ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	20 30
Banque Imp. Ottomane.		
Assurances Ottomanes.		
Brasseries réunies . . . .		35
> joussances . . . . .		25 60
Ciments Arslan . . . . .		22 23
> Eski-Hissar . . . . .		21 23
Minoterie l'Union . . . . .		—
Droguerie Centrale . . . . .		16
Eaux de Scutari . . . . .		—
Ipercios (Eaux) . . . . .		10 50
Balia-Karaïdîn . . . . .		10 50
Kassandra priv . . . . .		—
ord. . . . .		—
Tramways de Consipole . . . . .		32
Jouissances . . . . .		16
Téléphones de Consipole . . . . .		—
Commercial . . . . .		—
Laurion grec . . . . .	Frs.	—
Transvaal . . . . .		—
Chartered . . . . .		—
Régie des Tabacs . . . . .	Ltq.	—
Société d'Héracée . . . . .		—
Stéria . . . . .		—
Union Ciné-Théâtre . . . . .		—

### CHANGE

Londres . . . . .	414
Paris . . . . .	11 60
Athènes . . . . .	—
Rome . . . . .	16 65
New-York . . . . .	91
Suisse . . . . .	5 47
Berlin . . . . .	—
Vienne . . . . .	—
Hollande . . . . .	2 72

### MONNAIES (Papier)

Livres anglaises . . . . .	415
Francs français . . . . .	178
Drachmes . . . . .	260
Lires italiennes . . . . .	129
Dollars . . . . .	108
Roubles Romanoff . . . . .	—
> Kerensky . . . . .	25
Leis . . . . .	63
Couronnes . . . . .	15
Marks . . . . .	58 25
Levas . . . . .	47 50
Hillets Banque Imp. Ott. 1 <sup>re</sup> Emission . . . . .	50

### MONNAIES (Or)

Livre turque . . . . .	500
------------------------	-----

## La Politique

### Les désaccords au sein du mouvement kényaliste

Lorsqu'une entreprise commence à ne plus marcher, le désaccord ne tarde pas à se manifester parmi ceux qui en ont la direction. Il en est ainsi également des combinaisons politiques ou militaires. Moustafa Kemal va l'apprendre à ses dépens, et déjoue son autorité qui était très limitée malgré tout ce que l'on a dit à ce sujet, est battue en brèche par ceux-là même qui s'intitulent ses plus fidèles lieutenants. Le poète latin l'a dit bien avant nous : Dans le malheur, les amis fuient.

Le fameux Kiazim Karabekir a levé le premier l'étendard de la révolte, en attendant que les autres le suivent dans cette voie. Mais que pourront-ils faire eux-mêmes lorsqu'ils auront cessé tout contact avec le centre à Angora ? C'est donc la débâcle kényaliste qui s'annonce pour certaine dans un très bref délai, et tout ce que l'on raconte d'une nouvelle résistance de Moustafa Kemal aux décisions de l'Europe est de nouveau feinté fortement de bluff. C'est inévitable.

En tous cas, on ne peut que saluer avec satisfaction les nouvelles qui parviennent d'Anatolie. Plus vite la paix s'y établira, mieux et plus sûrement seront sauvegardées les intérêts de tous, des Alliés comme de la Turquie : Le mouvement de Moustafa Kemal ne peut plus durer longtemps, car les hommes vont lui manquer, aussi bien que le matériel de guerre dont il a perdu de très grandes quantités dans les combats d'Ala-Chéhir et de Balikessar.

Nous savons déjà qu'à Angora

Moustafa Kemal s'entoure de fortes précautions, car il a peur pour sa vie. La demeure qu'il s'est choisie en dehors de la ville, est sous la protection d'une garde fidèle dont la solde est payée directement par lui. Il a placé également tout autour de sa « villa » des mitrailleuses pour pouvoir s'en servir en cas d'alerte. C'est dire combien il sent peu sûre sa situation.

Ce sont là des indices qu'il convient de signaler. Ils montrent l'horizon assez assombri du côté nationaliste.

Avec l'entrée des troupes françaises à Damas et l'énergique leçon donnée à l'émir Fayçal, Moustafa Kemal comprendra que son heure est également venue. Le mieux qu'il ait à faire est de disparaître sans bruit, en laissant aux dirigeants responsables de la Turquie le soin de tirer le pays de la difficile impasse dans laquelle son outrecuidance et sa vanité l'ont placé.

### L'Informé.

## Dernières nouvelles

### Le désarroi de Moustafa Kemal

Selon certaines informations, Moustafa Kemal aurait prononcé la dissolution de son fameux « conseil national » d'Angora. De plus, le grand maître nationaliste aurait publié une amnistie générale pour tous les soldats qui ont fait défection afin d'engager ceux-ci à reprendre la lutte.

### Le gouvernement d'Angora

Ali Fouad pacha, commandant des armées nationalistes du secteur de Smyrne, a été nommé ministre de la guerre du gouvernement d'Angora en remplacement de Fevzi pacha tué au cours des opérations, contre l'armée grecque.

### La lutte recommence à Brousse

Nous apprenons que la lutte a commencé avant-hier aux environs de Brousse entre les troupes grecques et les bandes nationalistes groupées sous le commandement du colonel Oulvi bey, sous le nom d'armée du cheikh Senoussi. Les nationalistes après une lutte de deux heures durent battre en retraite sur Bilezik.

### Les nationalistes en Russie

Nous apprenons que Nouri et Halil pachas, frère et oncle d'Enver ayant entrepris un voyage à destination de Moscou, en qualité de délégués nationalistes turcs auprès du gouvernement des Soviets, ont été arrêtés par les autorités bolchevistes, comme agents suspects, dès leur arrivée en territoire russe. Ils ont été trouvés porteurs d'une somme de cinq cent mille livres.

### Incidents à Zileh

La population de Zileh s'est révoltée contre les nationalistes. Ces derniers pris au dépourvu ont dû battre en retraite. Cependant grâce à l'arrivée de renforts, ils réussirent à pénétrer dans la ville après avoir ouvert contre elle un feu d'artillerie. Une vingtaine d'habitants furent exécutés aussitôt, après un jugement sommaire.

### Une nouvelle en suspens

## SUR LA PLAGE

### On lit sous ce titre dans le Bulletin du Vicariat Apostolique du 17 juillet :

Que mes lecteurs veuillent bien ne pas m'accuser de manquer d'imagination si je reviens sur un sujet que j'ai traité dans les deux derniers numéros du Bulletin. Mais les spectacles variés auxquels nous fait assister une mode qu'on est convenu d'appeler russe et qui est plutôt rosse, m'oblige à faire entendre encore une fois sur la nudité qui nous inonde le pays clamantis in deserio.

In deserio non mais sur la plage de Moda, sur celles des îles des Princes où la chaleur, l'hygiène et le vice poussent les jeunes découverts de notre bonne ville de Constantinople.

J'avais cru que la mer, la grande mer bleue, qui dilate le cœur et qui élève les pensées, cette immensité que Dieu nous a donnée comme une image de sa grandeur, de sa beauté et de sa force, ne serait pas polluée par la chair qui s'étaie partout sans pudore et sans vergogne et qu'on pourrait, loin des rues des cafés, trouver.

quelque coin écarté où de fixer les yeux on eût la liberté, Erreur profonde... Beaucoup plus profonde que l'eau claire mouillant les galets sur lesquels marchaient l'autre jour baigneurs et baigneuses dans un costume totalement absent ! Je veux pourtant être juste en rétablissant la vérité; une filette d'une dizaine d'années portait un grand chou bleu dans les cheveux. Honneur à tant de modestie dans le siècle où nous vivons !

J'ai trop le respect de ce qui voudrait bien me lire pour m'attarder sur ces hon-

tes. Je voudrais seulement, après avoir signalé cette promiscuité et cette licence qui nous font reculer jusque dans l'antiquité païenne, faire remarquer aux habitants des plages que ce sont là des mœurs d'avant le christianisme, alors que parmi eux il en est peut-être qui doivent, avant de s'exhiber ainsi en public, enlever la médaille qu'ils portent au cou.

La vue de cette médaille ne pourrait-elle pas leur rappeler que nous vivons après et non avant Jésus-Christ ?

Si les baigneurs et les baigneuses dont je parle se sont jamais promenés dans quelque musée où sont exposées des académies sans lesquelles, paraît-il il n'est point d'art, ils ont du remarquer qu'une branche d'arbre sur les peintures, un voile de marbre ou une combinaison quelconque sur les sculptures, dérobent souvent aux yeux du visiteur certaines parties de l'anatomie humaine sur lesquelles la décence la plus élémentaire a posé un bout de vêtement. Que ne font-ils comme les artistes qui donnent leurs œuvres aux musées !

S'ils n'ont pas parcouru de musée, ils ont eu du moins l'occasion de prendre des leçons de peinture rien qu'en regardant les bêtes... Qu'ils voient donc le chat... Il cache son ordre en la recouvrant de terre ! Mesdames et Messieurs, quelques poignées de sable, s'il vous plaît, en attendant que le prix de la toile soit plus abordable !

Près de moi, un petit garçon de sept à huit ans disait à sa mère qui l'entraînait loin de ce spectacle inattendu :

— Quelle honte, maman ! J'ai envie de leur jeter des pierres !

Chez petit, ces menottes n'y suffisent pas ; mais ton cri d'indignation a dû monter par delà l'espace bleu jusqu'au Dieu des enfants dont l'innocence préserve encore le monde de plus rudes châtiments.

Et ces lignes le porteront peut-être jusqu'aux oreilles de quelques-uns de ceux à qui tu t'adressais ; puissent-ils pouvoir en rougir eux qui ne rougissent plus de rien.

Fr. J.

**STAMBOUL**  
**95**  
Numéro du Téléphone de la  
**SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ**  
**Hoffer, Samanon et Houli**  
Kahremân Zade Han, Avenue de la  
Sublime Porte Stamboul.  
Un de nos représentants se rendra  
sur votre appel auprès de vous et vous  
soumettra les meilleures prix pour  
votre publicité.

### La Publicité qui nous est con- fierée toujours bien exécutée.

### Prix avantageux.

## Contentieux du Levant

### 24. Cité Française, Mouhané Galata

Monsieur Eugène ESCULIER ayant pris d'autres fonctions dans la maison MAURY, comme fondé de pouvoirs, Monsieur MAURY informe sa clientèle du « Contentieux du Levant » de bien vouloir reporter la confiance qui lui a témoignée sur Monsieur Férid RASSAM qui prend la Direction du Service de Renseignements commerciaux financiers et documentaires et qui se charge en outre de la liquidation de toute créance litigieuse ou autre, sur huit ans disait à sa mère qui l'entraînait loin de ce spectacle inattendu :

Le « Contentieux du Levant » qui est fondé depuis 16 mois, dispose d'une organisation qui permet de donner rapidement tous renseignements contrôlés et documentaires.

Il est porté à la connaissance des intéressés que la 7me Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires aura lieu au Siège Central de la National Bank of Turkey, Union Han, Galata, Constantinople le mardi 31 août 1920 à 11 heures 30 a. m. pour :

1o Recevoir et examiner le rapport des Directeurs, le relevé des comptes pour l'année s'achevant au 31 Décembre 1919 et le rapport des censeurs.

2o Approuver la répartition des bénéfices réalisés durant l'année 1919.

3o Elier deux Directeurs.

4o Elier les censeurs pour l'exercice suivant et fixer leur rémunération.

5o Traiter toute autre affaire courante de la Banque.

Il est porté à la connaissance des intéressés que les registres de transfert de la Banque seront fermés du 17 Août 1920 au 9 septembre 1920 y compris ces deux dates.

## REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE  
Le deuil du 27 juillet

De l'Alemdar : L'Etat turc vit aujourd'hui le jour le plus désastreux de son existence de six siècles. Ceux qui ont entraîné de force la nation dans cette guerre néfaste ne sentent pas aujourd'hui dans leurs rejoignances cette charge écrasante de l'histoire. Ceux qui sont assaillis de justice pourront peut-être trouver une consolation dans le fait de prendre les premiers par le collet et leur coller sur la face la date du 27 juillet. Nous sommes toutefois obligés de sauvegarder le reste de notre patrimoine. Nous avons un passé qu'il importe de conserver pour préparer l'avenir. L'Etat turc qui ne pourra plus vivre comme un conglomerat homogène devra s'abstenir de chimères et avoir toujours en vue ses ennemis intérieurs afin de recouvrir lentement sa santé fortement ébranlée.

Nous devons tous les ans consacrer le 27 juillet à la lecture des pages glorieuses de l'histoire de la Turquie dont la souveraineté a existé durant plusieurs siècles.

En Angleterre il est de tradition de célébrer à une heure fixe dans un silence absolu la mémoire de ceux qui se sont sacrifiés pour la patrie. Cette tradition existe d'ailleurs chez toute nation civilisée. Tous les Turcs et les musulmans doivent aujourd'hui affirmer dans un silence profond le deuil de leur cœur afin de mériter le respect et l'estime.

## Le souci le plus grave

Du Peyam-Sabah : Le plus grave souci qui nous préoccupe aujourd'hui est l'application du traité. Nos ennemis héritaires sont d'avis que nous ne pourrons pas l'appliquer et que nous serons expulsés de Constantinople. Dans ce cas nous serons anéantis, car nous ne sommes pas de ceux qui croient que la Turquie peut exister sans Constantinople. Oui elle pourrait exister comme une principauté et cela provisoirement. Nous le répétons, nous devons renoncer à faire une politique de personnes pour nous grouper autour d'une idée, adopter une politique de principes.

Le gouvernement et la nation doivent prouver par des actes et non par des paroles leurs intentions franches d'entretenir de bonnes relations avec les Puissances ententistes.

Comprendre que nous sommes obligés de modifier notre administration intérieure en conformité de la nouvelle situation. Notre politique intérieure n'a guère changé tout comme notre politique extérieure. Nous sommes ce que nous étions à l'époque des abominations. Mêmes pillages, mêmes massacres, mêmes abus, avec cette différence qu'ils sont commis aujourd'hui sur une plus petite échelle, car nous sommes arrivés au terme de la moison...

## La signature du traité

Du Vakit : Personne n'a songé dès la fin de la guerre que ce début pouvait être le prélude de grands désastres. En outre, il ne s'est pas trouvé une seule personne, parmi nous qui ait pu, lors de la signature de la convention d'armistice, en saisir le sens, le caractère, la portée et les conséquences.

Maintenant, nous signons le traité de paix. Nous ignorons également le caractère de cette paix. Notre cœur saigne au moment d'apposer notre signature au bas d'un traité qui nous ravit Smyrne et Andrinople, les deux gloires de notre histoire nationale. Sûrement nos délégués feront entendre à la Conférence que cette signature n'est pas donnée de propre gré et que ces deux contrées quoique raves à notre souveraineté resteront vivantes dans nos coeurs.

En présence de ce malheur, nous n'avons pas autre chose à faire aujourd'hui qu'à célébrer un deuil national.

PRESSE GRECQUE  
La signature

Du Prooia : Aujourd'hui (hier) expire le délai donné à la délégation turque pour signer le traité de San-Remo. Dès demain, si le traité n'est pas signé, les Puissances de l'Entente se trouveront en état de guerre avec la Turquie.

Mais ce qui présente aujourd'hui un intérêt plus grand c'est moins l'acte de la signature en soi que l'effort du gouvernement pour appliquer fidèlement la paix. Nous ne doutons pas que le gouvernement de Férid pacha ne fasse son possible sincèrement pour exécuter toutes les conditions et témoigner de la bonne volonté de tous. Mais en Orient et dans ce pays, vouloir n'est pas toujours pouvoir.

## Etape historique

Du Prooia : L'entrée du roi Alexandre à Andrinople sitôt après la reddition de la ville démontre l'importance que le gouvernement hellénique attribue à ce grand événement.

Le salut du roi à la ville reconquise est le salut de tout l'hellénisme. Et le fait d'avoir quitté le formalisme de la vie royale pour s'élever au niveau de la vie nationale, à la hauteur des grandes félicités du pays est une conception non seulement heureuse mais très habile de M. Venizelos.

## PRESSE ARMENIENNE

Sur le chemin de la victoire  
Du Djagadamard : Les récentes victoires arméniennes sont

le prélude d'événements considérables qui ne tarderont pas à se réaliser, d'autant plus que le traité de paix va être signé demain. Le but de ces opérations est d'achever l'occupation des territoires irréductibles, d'épurer les régions suspectes et de tarir la source des complots périodiques,

Toutes les fois que l'Arménie a eu recours à sa self-défense, le coup a été violent et brutal. C'est maintenant la politique de la poigne qui doit être suivie quoi qu'il nous en coûte et c'est un succès de cette politique que nous enregistrons aujourd'hui.

Toutes tergiversations sur le chemin de la victoire compromettent les conquêtes dont nous jouissons déjà et celles qui sont attendues. Olti, Zanguiubazar, Buyuk Védi, ces victoires transforment nos parades en actes. Nous avons appris avec quelle satisfaction Eriyan a reçu les envois, des Arméniens de Constantinople. Cette assistance a une portée considérable notamment au point de vue moral.

Elle est d'autant plus précieuse que nous nous trouvons à la veille des suprêmes décisions.

## LA VISION PARFAITE !!!

par l'emploi de Verres de 1re fabrication en vente chez l'Opticien-Oculiste MAURICE à Galata, Yuksek Caldirim, No 33. ANCIEN SPECIALISTE dans l'exécution des Ordonnances de MM. les médecins oculistes.

Assortiment complet de Verres-Cylindriques, simples et combinés pour l'astigmatisme, la Presbytie, La Myopie etc., ainsi que de Pince-nez et Lunettes en or, doré et nickel. Prix raisonnables.

## La Maison CHR. G. BASIOTTI

Représentant diverses Compagnies de Charbon Américaines, vend des Charbons américains de toutes les qualités, pour livraisons :

CIF Constantinople  
CIF Crimée  
CIF n'importe quel Port de la Mer-Noire.

Conditions très avantageuses pour la livraison et le paiement, en cas d'achat pour Chargement consécutifs.

Analyses de toutes les qualités à la disposition des Intéressés.

Pour plus amples renseignements s'adresser à :

CHR. G. BASIOTTI  
Maritime Han, Galata.  
Téléphone Péra 1831.

## Le miracle du jour

A bas la spéculation

Non pas avec la traditionnelle, mais avec la réelle réduction des prix, — prix de fabrique — à l'établissement idéal pour notre ville ;

## MAISON POPULAIRE

Galata, Buyuk Millet Han No 48

Vous y trouverez des draps de lit, à 150 piastres et aussi des souliers américains, madapolam, flanelles, bas, mouchoirs avec un rabais sensible.

Chaussures de travail, très solides en cuir et semelles pour 425 piastres seulement.

Une visite suffit Le Directeur Vente en gros et en détail THÉODORE PAPPOOROULO

## Peinture sous marine

à chaud et à froid

DE LA 1re MARQUE  
MORAVIA

CAOLINE ET POUDRE BUHLER pour polir métaux et argenterie

Emanel émail-lack de la renommée marque Mander Brothers

Seuls agents et dépositaires :

## ANAVI ET FILS

GALATA : Kurekdjili, No 49.

STAMBOL : Aladja Hamam, No 45.

Encre d'imprimerie LEFRANC & Cie

Ripolin, Vernis, Couleurs et peintures en tous genres des premières fabriques anglaises et françaises.

## ΑΘΗΝΑΙΚΗ

ΑΝΩΝΥΜΟΣ ΑΕΦΑΙΑΙΤΗΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΕΝ ΗΠΑΙΔΗ

Ασφαλεία κατά κινδύνων πυροπληξίας, διστάσματα μεταρρυθμών δια όποιων λόγων, ιστιορύρων, πλοίων

## LA ROYALE

Det Kongelige Oktroicreds Socie Assurance Kompani A/S.

Fondée à Copenhague en 1726 Assurances contre risques de transports par vapeurs et voiliers Assurances sur corps de navires en général.

Agents généraux à Constantinople :

ETIENNE ZICALOTTI & FILS

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947.

Conditions avantageuses.

Prompt règlement de sinistres.

## BANQUE D'ATHÈNES

Société Anon. — CAPITAL entièrement versé : Drms 60,000,000

## Siège Social à ATHÈNES

SUCCURSALE DE CONSTANTINOPLE

Galata, Rue Voivoda

Téléphone Péra 192627

## SOUS AGENCE DE STAMBOL

She Maidandik en face du ministère des Postes et Télégraphes

Téléphone Stamboul 818.

## AGENCES : EN GRÈCE: Agrinon, Calamata, Candie, Chalkis, La Canée, Cavalla, Chio Janina, Larissa, Lemnos (G astro), Métilin, Patras, Le Pirée, Rethymno Salonic, Samos, Vathy et Caravassi) Syra, Tripolita, Volo.

EN TURQUIE : Smyrne. — EN ÉGYPTE Alexandria, Le Caire. — A LONDRES : 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE, Limassol,

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que : Espcomptes, Recouvrements Avances sur Titres et Marchandises; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement; Garde de titres, Location de Coffres-forts; Ordres de bourse; Paiement de coupons; Ouverture de Comptes-Courants; Achat et Vente de Dévises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéances fixes; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Epargne à 10% d'intérêts.

## Mise en vente de matériaux

de surplus appartenant au GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

Par ordre du British Air Ministry

## ADJUDICATION NO 11

## LISEZ ET NOTEZ!

Les soumissions par LOT, spécifiques ci-dessus, seront remises personnellement; chaque LOT séparément sur une forme usuelle mentionnant le No d'Adjudication, du lot et la description du matériel exactement comme il est publié, sous plis cachets portant TENDER et le NUMERO D'ADJUDICATION, mardi 10 Août 1920 (n. s.) AVANT 11 h. a. m. dans les conditions suivantes :

CONDITIONS DE VENTE : 1. — Les offres doivent être faites en LIVRE STERLING pour le LOT ENTIER TEL QUEL EXISTANT au Dépot.

2. — Les acheteurs sont obligés de se renseigner et de s'assurer de la qualité, de la condition et de la quantité du LOT avant de faire leurs offres.

3. — Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de 10% de sa valeur.

La décision finale est prise par le Officer Commanding, Liaison H. Q. Royal Air Force, Conspile.

— Les Droits de Douane (spécialement convenus) seront payés par les acheteurs.

R. A. F. Base Depot, Nichantache

LOT NO DESCRIPTION & QUANTITÉ

1 — SERVICEABLE (Crossley Car)

Auto de tourisme. — 1  
2 — Une quantité de poteaux en bois et en fer convenables pour constructions  
3 — Une quantité de vieux canevas (toiles de tentes) convenables pour couvrir des hangars.

4 — Un certain nombre de vieux pneus d'automobiles.

5 — Une quantité de vieille ferraille.

— Pour Permis de visite et plus amples renseignements s'adresser de 9.30 à 11 h. 30 a. m. (sauf samedis et dimanches), au Liaison Officer, ROYAL AIR FORCE, Base Headquarters, Officers' Mess, Rue Phlamour, Nichantache.

(Téléphone : ARMY — C. B. 143)  
(RAF-2) (28-7) 3.8.20

Comment soumissionner :  
(Enveloppe)

(Lettre exemplaire)

Constantinople, le ..... 1920.

To The Liaison Officer

Royal Air Force, Nichantache

J'offre pour TENDER No. 11

LOT No. .... (description du lot)

Livres sterlings. .... pour le lot.

(Signature lisible) ....

(Adresse complète) ....

AVIS

De la préfecture de la ville

Il est porté à la connaissance du public que toutes les femmes sont sans exception à l'instar des hommes soumis au paiement du droit de péage. Les ordres nécessaires ont été déjà donnés aux ayant-droits pour agir contre les contrevenants.

## Offres et Demandes

Compagnie anglaise d'Assurance

Maritime cherche employé ayant bonne expérience dans la branche et bonnes références, et pouvant diriger les affaires de bureau. S'adresser Kadirjoglu Han 57-58 de 10 heures à midi. (3149-3)

A louer un grand bureau meublé, avec bon emplacement, sur rez-de-chaussée, avec installation électrique, téléphone et accessoires de bureau. S'adresser à Ku-chuch Millet Han No 19. (2771)

Courtiers d'assurances sérieux sont demandés par importantes sociétés d'Assurances Anglaises pour Branches Incendie et Maritimes.

S'adresser au bureau du journal sous No 2157. (3075)

Chef jardinier français basé courrier, cherche place dans propriété ou culture. Ecrire à Bouché, 23 Rue Tchifté-Djéziv-Chichli. (3165-4)

Personne expérimentée dans la Branche Incendie connaissant l'anglais, le français les langues du pays et si possible la comptabilité est demandée. Adresser offres à la rédaction du journal sous « C. P. » (3163-3)

Fonds de commerce (articles de nouveautés) à vendre, centre Péra. S'adresser Société de Publicité, Hoffer, Sam